

Evaluation de la performance financière des banques participatives au Maroc : Une analyse par le modèle CAMEL

Evaluation of the financial performance of participatory banks in Morocco: An analysis by the CAMEL model

CHENNAOUI Abdelhak

Doctorant en sciences de gestion
Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Settat (ENCGS)
Université Hassan I-Settat, Maroc.
LARFAGO
ifrschen@gmail.com

ANAIRI Fadoua

Doctorante en sciences de gestion
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Souissi- Rabat
Université Mohammed V-Rabat, Maroc.
LARCEPEM
fadoua.anairi@gmail.com

AMEDJAR Mohamed

Enseignant chercheur
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Ain Chock-Casablanca ;
Université Hassan II-Casablanca, Maroc.
LARFAGO
amedjarm@gmail.com

Date de soumission : 28/01/2023

Date d'acceptation : 28/03/2023

Pour citer cet article :

CHENNAOUI A. .& al (2023) « Evaluation de la performance financière des banques participatives au Maroc : Une analyse par le modèle CAMEL », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 7 : numéro 1 » pp : 158– 176.

Résumé

La présente étude analyse la performance des banques participatives opérant au Maroc sur une période allant de 2018 à 2020 en utilisant le modèle de notation CAMEL adopté par trois superviseurs bancaires fédéraux des États-Unis vers la fin des années soixante-dix. La recherche vise à évaluer les cinq composantes du modèle CAMEL : Adéquation des fonds propres, qualité des actifs, qualité de gestion, profitabilité, liquidité. L'échantillon porte sur cinq banques participatives marocaines. Les résultats de cette étude montrent que toutes les banques participatives ont une forte notation pour la composante adéquation du capital et la composante qualité des actifs et une faible notation pour le reste des composantes à savoir la qualité de gestion, la profitabilité et la liquidité. Cependant, toutes les banques participatives ont eu un score CAMEL composite égal à (3,2) avec un statut « équitable ». En effet, la performance des banques participatives est acceptable avec certains risques associés.

Mots clés : Performance; Banques participatives; modèle CAMEL; analyse financière; ratios financiers.

Abstract

This study analyzes the performance of participatory banks operating in Morocco over a period from 2018 to 2020 using the CAMEL rating model adopted by three United States federal banking supervisors in the late seventies. The research aims to assess the five components of the CAMEL model: capital adequacy, asset quality, management quality, profitability, liquidity. The sample covers five Moroccan participatory banks. The results of this study show that all the participating banks have a high rating for the capital adequacy component and the asset quality component and a low rating for the rest of the components, namely the quality of management, profitability and liquidity. However, all participating banks had a composite CAMEL score equal to (3.2) with a “fair” status. Indeed, the performance of participatory banks is acceptable with certain associated risks.

Keywords: Performance; Participatory banks; CAMEL model; financial analysis; financial ratios.

Introduction

Actuellement le secteur bancaire joue un rôle très important, il est au cœur de l'économie. Par ailleurs, la crise financière de 2007 a bien montré qu'un système bancaire performant contribue abondamment à la stabilité économique. Dans ce contexte, l'analyse des performances bancaires est devenue très importante notamment dans un contexte marqué par de fortes mutations.

Les stratégies bancaires pour amélioration de la performance ont visé depuis toujours les banques conventionnelles. Or, la tendance trop importante du développement des banques islamiques leur a permis de procurer une place importante dans le secteur financier actuel. En revanche, il n'existe que peu d'études ayant analysé la performance des banques islamiques au niveau mondial.

Au Maroc, avec l'avènement des banques participatives, il est devenu primordial d'étudier leur performance afin de leur garantir les piliers essentiels à un meilleur contrôle, prévision, et rentabilité. Cependant, pour évaluer la performance financière des banques, plusieurs techniques sont disponibles par rapport aux outils traditionnels. Sauf que le modèle de notation prudentielle d'analyse financière CAMEL adopté par trois superviseurs bancaires fédéraux des États-Unis vers la fin des années soixante-dix est considéré comme le modèle le plus efficace. En fait, il permet d'établir des systèmes clairs d'évaluation des risques, développer et surveiller les performances de qualité, identifier les problèmes et corriger les carences.

A cet effet, notre problématique peut être formulée comme suit :

Dans quelle mesure peut-on considérer que la performance financière des banques participatives est un indicateur pertinent d'intégration dans le système financier marocain ?

En fait, nous allons emprunter une approche quantitative, afin d'apporter une réponse à notre interrogation. Et ce, en utilisant le modèle de notation prudentielle basée sur les calculs des ratios financiers connus sous le nom CAMEL.

Tout au long de cet article, nous essayons dans un premier niveau de présenter brièvement les banques participatives au Maroc. Ensuite, nous abordons la revue de littérature au sujet de la performance des banques classiques et islamiques notamment à travers la méthode CAMEL.

Dans un autre niveau, nous détaillons la méthodologie de notre étude en précisant le système de notation du modèle CAMEL, les ratios utilisés dans notre modèle et les scores de notation de ce modèle. Et enfin, nous clôturons par l'interprétation des résultats obtenus.

1. Aperçu sur les banques participatives au Maroc

L'installation des banques islamiques au Maroc a accusé un long retard (Amine, 2013), même si notre pays était l'un des fondateurs de la Banque Islamique de Développement (BID) en 1975. En effet, ce n'est qu'en novembre 2014 que la loi n° 103.12 relative aux établissements de crédit et organismes assimilés, dont le troisième titre est entièrement consacré aux banques participatives a été adoptée et publiée au Bulletin Officiel¹ le 5 mars 2015.

La publication des trois circulaires élaborées par Bank Al-Maghrib et validées antérieurement par le conseil supérieur des oulémas au bulletin officiel n°6548 le 2 mars 2017 présentait le point de démarrage effectif de la finance participative au Maroc. La première circulaire n°1/W/17 aborde les caractéristiques techniques des produits à commercialiser, de même que les modalités de leur présentation à la clientèle. Tandis que la deuxième circulaire n°2/W/17 traite les modalités et conditions de placement des dépôts d'investissements. Quant à la troisième circulaire n°3/W/17, elle fixe le cadre réglementaire pour la création des fenêtres participatives au sein des établissements de crédit, des sociétés de financement, des établissements de paiement et autres.

Tableau N°1 : les banques participatives au Maroc

<u>Banques participatives</u>	Etablissements bancaires marocains	Partenaire internationale	Part en %
Al Akhdar Bank	Crédit Agricole du Maroc	Islamic Corporation for the Development (ICD) filiale de la Banque Islamique de Développement (BID)	49%
Assafa Bank	Attijariwafa Bank	-----	----
Bank Al Tamwil Wal Inmaa (BTI Bank)	BMCE Bank	Al Baraka Banking Group (ABG)	49 %
Bank Al Youser	Banque Centrale	Guidance Financial Group	

¹Bulletin Officiel N° 6328 (Version Arabe) et N° 6340 (Version Française)

	Populaire (BCP)		20%
Umnia Bank	CIH Bank	Qatar International Islamic Bank (QIIB)	40%
<u>Fenêtres participatives</u>			
Arreda	Crédit du Maroc		
Dar Al-Amane	Société Générale Maroc		
Najmah	BMCI Bank		

Source : nous-mêmes en s'inspirant de <https://ribh.wordpress.com>

Bank Al-Maghrib a accordé en janvier 2017 via le comité des établissements de Crédit des agréments de banques participatives à cinq établissements bancaires marocains dont la majorité s'est lancée en partenariat avec des banques islamiques internationales et a autorisé trois banques classiques à ouvrir des fenêtres participatives (guichets participatifs). En effet, le Maroc opte pour un système hybride où les autorités monétaires marocaines reconnaissent et régissent à la fois le système conventionnel que participatif.

Tableau 2 : Réseau d'agences des banques et fenêtres participatives

	2017	2018	2019	2020	2021
Banques participatives	44	76	100	115	162 ²
Fenêtres participatives	0	24	33	38	
Total	44	100	133	153	162

Source : indicateurs des banques et fenêtres participatives (2019 – 2021), Banque Al Maghrib site web : <http://www.bkam.ma>

Après environ 4 ans d'implantation des banques participatives au Maroc, le nombre des agences ne cesse d'accroître avec un taux de croissance annuel moyen de 58,69% entre 2017 et 2020. En Mai 2021 le nombre total des guichets et agences participatifs a atteint 162, cette augmentation permet de cibler diverses clientèles et de couvrir plusieurs régions du Royaume. En ce qui concerne les comptes à vue ouverts aux dites banques leur nombre a passé de 56 918 comptes fin 2018 à 131 491 comptes fin Mai 2021.

²Données fin Mai 2021

Tableau 3 : Indicateurs d'activité et de rentabilité des banques participatives

Montants en millions de dirhams	2018	2019	2020
Total bilan	7.061	12.151	16.787
Financements par décaissement (hors marges constatées d'avance)	3.125	6.519	9.750
Dépôts à vue de la clientèle	1.548	2.557	3.807
Fonds propres (hors résultat de l'exercice)	2.226	2.312	2.405
Produit net bancaire	67	202	337
Résultat brut d'exploitation	-364	-414	-321
Résultat net	-377	-425	-351

Source : Rapport annuel sur la supervision bancaire 2020, (Banque Al Maghrib)

Site web: <http://www.bkam.ma>

Malgré la crise Covid-19 et les restrictions sanitaires, le total bilan s'est établi à 16,78 milliards de dirhams en 2020 contre 12,15 milliards de dirhams en 2019 et 7,06 milliards de dirhams en 2018. Cette hausse est expliquée par l'augmentation des financements Mourabaha qui ont vu leur encours, hors marges constatées d'avance, progresser de près de 50% à 9,7 milliards de dirhams, contre 109% un an auparavant.

Le tableau ci-dessus montre également que le produit net bancaire (PNB) des banques et fenêtres participatives a connu une forte hausse de 67% entre 2019 et 2020. En revanche, le résultat net reste déficitaire malgré une atténuation de 18% entre 2019 et 2020 pour s'établir à -351 millions de dirhams.

2. Revue de littérature

(Dar & Presley, 2000) ont discuté et analysé le troisième domaine du modèle CAMEL, à savoir la gestion et le contrôle de la gouvernance interne des banques. Les banques islamiques du monde musulman sont prises en considération. Ils ont constaté que l'absence d'équilibre correct entre les droits de gestion et de contrôle est la principale cause du manque de partage des profits et des pertes dans les structures de la finance islamique.

(Sarker, 2005) a examiné le modèle CAMEL de réglementation et de supervision des banques islamiques par la banque centrale du Bangladesh. Cette étude a permis aux régulateurs et aux

superviseurs d'obtenir une référence de la charia pour superviser et inspecter les banques islamiques et les institutions financières islamiques d'un point de vue islamique.

(Jaffar & Manarvi, 2011) ont examiné et comparé la performance des banques islamiques et conventionnelles opérant au Pakistan par le biais du test CAMEL au cours de la période de 2005 à 2009. L'échantillon de leur recherche était constitué de cinq banques islamiques et de cinq banques conventionnelles. L'étude a révélé que les banques islamiques étaient plus performantes en possédant un capital adéquat et disposaient d'une liquidité élevée que les banques conventionnelles. En outre, il est entendu que les banques conventionnelles ont été pionnières en matière de qualité de gestion avec une bonne capacité de gain. La qualité des actifs pour les deux modes bancaires était presque la même.

(Ahsan, 2016) a analysé la performance financière de trois banques islamiques (Islami Bank Bangladesh Limited, Export Import Bank of Bangladesh Limited, Shahjalal Islami Bank Limited) sur une période de huit ans (2007-2014). L'approche d'analyse de notation CAMEL a été utilisée dans cette étude. Il a constaté que toutes les banques islamiques au Bangladesh sont satisfaisantes à tous égards, c'est-à-dire solides en termes d'adéquation du capital, de qualité des actifs, de qualité de gestion, de la capacité à générer des bénéfices et de liquidité.

(Mousa, 2016) a évalué la performance et la solidité de trois banques islamiques sélectionnées (Jordan Islamic Bank, International Islamic Arab Bank, Jordan Dubai Islamic Bank) opérant en Jordanie sur une période allant de 2010 à 2015 en appliquant le test de notation CAMEL. Les résultats de cette étude ont montré que toutes les banques islamiques ont un capital adéquat, la qualité des actifs et la capacité de réaliser des bénéfices sont en hausse malgré le ralentissement de l'économie et l'instabilité au niveau régionale.

(Mahmud & Rahman, 2020) ont évalué et comparé la performance financière des banques commerciales privées islamiques et conventionnelles opérant au Bangladesh, sur la base de l'approche CAMEL sur la période 2015 à 2019. L'échantillon de leur recherche était constitué de 17 banques conventionnelles et 6 banques islamiques. L'étude a affiché qu'à l'exception de la liquidité, il n'y a pas de différence significative dans l'adéquation du capital, la qualité des actifs, la qualité de la gestion et la qualité des bénéfices. L'étude révèle également qu'il n'y a pas de notation significative dans la notation CAMEL moyenne des deux types de services bancaires. Cependant, en moyenne, les banques islamiques ont une meilleure qualité d'actifs,

une meilleure qualité de gestion tandis que les banques conventionnelles ont une meilleure adéquation des fonds propres, des revenus et des liquidités.

3. Méthodologie de l'étude

Notre étude de nature empirique porte sur l'évaluation de la performance des banques participatives opérant au Maroc. Elle est appuyée sur les données secondaires obtenues à partir des états financiers publiés par ses banques, notre population comprend l'ensemble des banques participatives « Bank Assafa ; Al Akhdar Bank ; Bank Al Yousr ; BTI Bank ; Umnia Bank) », sur une période de 3 ans allant de 2018 à 2020.

Nous avons décidé d'utiliser le modèle CAMEL. Ce modèle permet d'attribuer un score allant de 1 à 5 à chaque banque et par la suite de dégager le classement composite des banques (Rozzani & Rahman, 2013).

3.1.Le système de notation CAMEL

Le système de notation CAMEL est un outil utilisé pour analyser la performance financière des institutions bancaires à l'échelle internationale. Ce modèle de notation a été conçu et introduit par les États-Unis en 1979 par trois superviseurs bancaires fédéraux des États-Unis dans le cadre d'un système de notation uniforme des institutions financières. Ce modèle se compose de cinq indicateurs sous l'acronyme C-A-M-E-L. (Wirnkar & Tanko, 2008)

- **C** : Adéquation des fonds propres (**C**apital adequacy)
- **A** : Qualité des actifs (**A**ssetquality)
- **M** : Qualité de gestion (**M**anagement quality)
- **E** : Profitabilité (**E**arning)
- **L** : Liquidité (**L**iquidity)

3.1.1. Adéquation des fonds propres (*Capital adequacy*)

L'adéquation des fonds propres est un indicateur important qui permet de mesurer la capacité des banques à faire face à certains risques (comme le risque de crédit et le risque de marché). L'adéquation des fonds propres protège les intérêts des déposants d'une banque. Cette composante s'apprécie par le ratio suivant : **Capitaux propres / Total de l'actif**.

3.1.2. *Qualité des actifs (Asset quality)*

L'évaluation de la qualité des actifs repose principalement sur l'appréciation du portefeuille bancaire et du risque de crédit qui lui est associé. En effet, si une banque a beaucoup de créances douteuses dans son bilan, sa performance sera affectée et le risque de faillite sera important (Christopoulos et al., 2011). Pour mesurer la qualité de l'actif, le ratio suivant est utilisé : **Créances en souffrance / Total des créances.**

3.1.3. *Qualité de gestion (Management quality)*

Il est difficile de déterminer la bonne performance de gestion de la banque. Ce n'est pas un facteur quantitatif, c'est un facteur principalement qualitatif. Cependant, il existe de nombreux ratios pour évaluer la qualité de gestion, à savoir : le chiffre d'affaires / nombre des employés, le ratio des frais de gestions. Ces indicateurs peuvent être utilisés pour mesurer la qualité de la gestion (Babar & Zeb, 2011). Pour mesurer la qualité de gestion, le ratio suivant est utilisé : **Charges d'exploitation / Produit bancaire.**

3.1.4. *Profitabilité (Earning)*

Pour mesurer la profitabilité bancaire, deux ratios sont utilisés : le ratio de rendement ROA : (Return On Assets). Le ROA mesure le rendement gagné par une entreprise sur ses actifs. Plus le ratio est élevé, plus la rentabilité est élevée. **ROA = Résultat net / Total Actif.**

Le deuxième ratio qui est utilisé pour mesurer la rentabilité financière de la banque est le ROE (Return Of Equity). Ce ratio montre l'efficacité de la banque, c'est-à-dire la façon dont la banque utilise son capital propre de manière efficace. Il est très facile pour la banque efficace de produire de l'argent avec son propre capital. (Christopoulos et al., 2011). **ROE = Résultat net / Capitaux propres.**

3.1.5. *Liquidité (Liquidity)*

Les ratios de liquidité mesurent la capacité de l'entreprise à faire face à son obligation à court terme. Dans le secteur bancaire, « la liquidité mesure la capacité d'une banque de répondre aux besoins des déposants et des emprunteurs. D'où la nécessité de disposer d'un système de gestion des actifs et passifs (GAP) efficace et efficient afin de maintenir un niveau de liquidité suffisant pour faire face à ses obligations financières » (Dang, 2011), (BENTHAMI, 2019). La liquidité est mesurée par le ratio suivant : **Total des créances / Total des dépôts.**

Plus le ratio est faible, plus le niveau de liquidité permet l'octroi des prêts³, de faire face aux retraits des déposants (CHEMLAL & SAIKAK, 2018), surtout dans les circonstances d'absence d'un marché participatif organisé.

3.2. Les ratios utilisés dans notre modèle CAMEL

D'après la littérature théorique et empirique ((Majithiya & Pattani, 2010); Babar & Zeb (2011); (Sarwar & Asif, 2011); Christopoulos et al (2011); Rossani & Rahman (2013); (CHEMLAL & SAIKAK, 2018)) nous avons sélectionné les ratios suivants :

Tableau 4 : Classification des ratios pour les composantes du modèle CAMEL

Indicateurs	Ratios	Notation				
		1	2	3	4	5
Adéquation des fonds propres	$\frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Total de l'actif}}$	>11%	8% - 11%	4% -8%	1% -4%	< 1%
Qualité des actifs	$\frac{\text{Créances en souffrance}}{\text{Total des créances}}$	<1,5%	1,5% - 3,5%	3,5-7%	7%-9,5%	>9,5%
Qualité de gestion	$\frac{\text{Charges d'exploitation}}{\text{Produit bancaire}}$	< 25%	30% - 26%	38% - 31%	45% - 39%	>46%
ROA =	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Total Actif}}$	> 1,5%	1,25% - 1,5%	1,01% - 1,25%	0,75% - 1,00%	< 0,75
ROE = Profitabilité	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	> 22%	17% - 21,99%	10% - 16,99%	7% - 9,99%	<6,99%
Liquidité	$\frac{\text{Total des créances}}{\text{Total des dépôts}}$	< 60%	60% - 65%	65% - 70%	70% - 80%	>80%

Source : nous-mêmes en s'inspirant de (Rozzani & Rahman, 2013)

Une fois que les ratios pour les cinq composantes du modèle CAMEL sont calculés, un score serait attribué de 1 à 5. Par conséquent, les classements attribués aux composantes individuelles seraient combinés pour obtenir un seul classement afin de déterminer la performance globale des banques faisant l'objet de notre étude. En effet, les banques notées 1 et 2 sont considérées comme fortes, tandis que celles notées 3, 4 ou 5 sont considérées comme

³ Produits participatifs

faibles. Le classement est expliqué et simplifié dans le tableau 5, conformément aux études de (Wirnkar & Tanko, 2008) et de (Sarker, 2005).

Tableau 5 : Interprétation de la notation composite CAMEL

Classement	Intervalle de notation	Statut	Interprétation
1	1 – 1.4	Fort	La performance de la banque est très solide.
2	1.5 – 2.4	Satisfaisant	La performance de la banque est bonne, mais il y a quelques faiblesses.
3	2.5 – 3.4	Équitable	La performance de la banque est acceptable avec certains risques associés.
4	3.5 – 4.4	Marginal	La banque présente de nombreuses faiblesses financières qui pourraient potentiellement menacer sa croissance et son développement.
5	4.5 - 5	Insatisfaisant	La banque a une forte probabilité de défaillance.

Source:(Wirnkar & Tanko, 2008)

3.3.Score de notation CAMEL

Les cinq composantes de notation CAMEL sont résumées pour déterminer les notes globales de chaque banque. Après le calcul de la moyenne pondérée de chaque composante du modèle CAMEL. Un taux est attribué à chacune des composantes CAMEL pour calculer le score d'évaluation composite. L'attribution des poids aux composantes CAMEL sera présentée dans le tableau suivant.

Tableau n°6 : Le poids de chaque composante CAMEL

Composante	Sigle	Poids
Adéquation du capital	C	0,20
Qualité des actifs	A	0,25
Qualité de gestion	M	0,25
Profitabilité	E	0,20
Liquidité	L	0,10

Source : nous-mêmes en s'inspirant de (Mahmud & Rahman, 2020)

L'expression mathématique de l'évaluation composite est donnée sous la forme de l'équation ci-après :

$$\text{CAMEL Score} = 0,20C + 0,25A + 0,25M + 0,20E + 0,1L$$

4. Résultats et interprétations

4.1. Analyse des résultats des ratios par composante du modèle CAMEL.

4.1.1. Adéquation des fonds propres (Capital adequacy)

Tableau 7 : Résultats du ratio Adéquation des fonds propres (Capital adequacy)

Banques	2018	2019	2020	Moyenne	Notation
Bank Assafa	10,91%	12,01%	12,71%	11,88%	1
Al Akhdar Bank	57,12%	33,00%	18,23%	36,12%	1
Bank Al Yousr	61,43%	36,24%	27,12%	41,59%	1
BTI Bank	83,03%	77,33%	62,99%	74,45%	1
Umnia Bank	40,08%	19,93%	21,50%	27,17%	1

Source : nous-mêmes

L'adéquation des fonds propres est calculée par le ratio capitaux propres / total de l'actif. Ce ratio varie en moyenne entre 11,88% (Bank Assafa) et 74,45% (BTI Bank). On constate que toutes les banques participatives ont une bonne notation avec des taux supérieur à 11%. Plus le ratio est élevé, plus la situation financière de la banque est meilleur et indiquerait une faible possibilité qu'une banque participative serait en difficulté.

4.1.2. Qualité des actifs (Asset quality)

Tableau 8 : Résultats du ratio Qualité des actifs (Asset quality)

Banques	2018	2019	2020	Moyenne	Notation
Bank Assafa	0,05%	0,04%	0,05%	0,05%	1
Al Akhdar Bank	0,00%	0,00%	0,02%	0,01%	1
Bank Al Yousr	0,00%	0,31%	0,26%	0,19%	1
BTI Bank	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	1
Umnia Bank	0,00%	0,02%	0,13%	0,05%	1

Source : nous-mêmes

La qualité des actifs est mesurée par le ratio (créances en souffrance / total des créances) qui affiche un taux faible ne dépassant pas 0,19% en moyenne pendant les 3 ans pour Bank Al Yousr. En général, les taux restent inférieurs à 1,50% (voir le tableau n°4). Ces taux faibles des créances en souffrance s'expliquent par l'installation récente des banques participatives au Maroc. Et donc, la raison qui a poussé ses banques à mettre en place une procédure très rigoureuse pour étudier les dossiers de ses clients afin d'éviter le risque de crédit au maximum.

4.1.3. Qualité de gestion (Management quality)

Tableau 9 : Résultats du ratio Qualité de gestion (Management quality)

Banques	2018	21019	2020	Moyenne	Notation
Bank Assafa	322%	111%	90%	174%	5
Al Akhdar Bank	925%	367%	115%	469%	5
Bank Al Yousr	653%	335%	234%	407%	5
BTI Bank	2144%	419%	225%	929%	5
Umnia Bank	544%	216%	130%	300%	5

Source : nous-mêmes

La qualité de gestion mesurée par le ratio charges d'exploitation par rapport au produit bancaire. Ce ratio varie en moyenne sur les trois ans entre 174% (Bank Assafa) et 929% (BTI Bank). En effet, ce taux élevé s'explique par des investissements importants réalisés par les banques participatives depuis leur démarrage en 2017 (publicité ; renforcement des ressources humaines ; formation, la poursuite de la stratégie d'ouverture des nouvelles agences...). En conséquence, les charges générales d'exploitation affichent un accroissement par rapport au faible chiffre d'affaires (produit bancaire) réalisé.

4.1.4. Profitabilité (Earning)

Tableau 10 : Résultats des ratios de Profitabilité (Earning)

Banques	Ratios	2018	21019	2020	Moyenne	Notation
Bank Assafa	ROA	-3,34%	-2,22%	-1,40%	-2,32%	5
	ROE	-30,56%	-18,46%	-10,98%	-20,00%	5
Al Akhdar Bank	ROA	-11,76%	-4,61%	-2,29%	-6,22%	5
	ROE	-20,59%	-13,97%	-12,54%	-15,70%	5

Bank Al Yousr	ROA	-9,33%	-6,15%	-4,19%	-6,56%	5
	ROE	-15,19%	-16,98%	-15,44%	-15,87%	5
BTI Bank	ROA	-15,42%	-11,44%	-7,77%	-11,54%	5
	ROE	-18,57%	-14,80%	-12,33%	-15,23%	5
Umnia Bank	ROA	-8,30%	-4,34%	-2,63%	-5,09%	5
	ROE	-20,71%	-21,78%	-12,22%	-18,24%	5

Source : nous-mêmes

La rentabilité mesurée par les deux ratios (ROA) et (ROE) affichent des résultats négatifs. Les banques nouvellement créées ne sont pas particulièrement rentables, voire pas du tout rentables, dans leurs premières années de fonctionnement. C'est le cas des banques participatives marocaines. En fait, leur résultat net cumulé s'établit à -351 millions de dirhams en 2020 (Rapport annuel sur la supervision bancaire 2020).

4.1.5. Liquidité (Liquidity)

Tableau 11 : Résultats du ratio Liquidité (Liquidity)

Banques	2018	2019	2020	Moyenne	Notation
Bank Assafa	116%	130%	134%	126%	5
Al Akhdar Bank	146%	145%	131%	141%	5
Bank Al Yousr	171%	110%	106%	129%	5
BTI Bank	79%	233%	109%	141%	5
Umnia Bank	139%	96%	128%	121%	5

Source : nous-mêmes

La liquidité mesurée par le ratio total des créances par rapport au total des dépôts (y compris les dépôts d'investissements et WakalaBillIstitmar⁴ reçus). Les dépôts ne suffisent pas à couvrir la demande accrue sur les produits participatifs (Mourabaha immobilière ; Mourabaha automobile ; Mourabaha équipement et les financements Salam), ce qui oblige les banques participatives à utiliser une grande partie des capitaux propres dans le financement de ses clients. La liquidité indique la capacité d'une banque à faire face aux obligations de trésorerie

⁴Contrat par lequel un bailleur de fonds met à la disposition du « Wakil » (gestionnaire/mandataire) des fonds en vue de les investir dans une activité conforme à la Charia. Ce contrat ne peut donner lieu à la perception d'intérêts. Ni le capital investi, ni la rémunération de l'investisseur ne peuvent être garantis. Les profits réalisés sont reversés à l'investisseur après déduction de la rémunération du Wakil en contrepartie de sa gestion. En cas de pertes, celles-ci sont supportées par l'investisseur, sauf cas de fraude ou de négligence notamment. (Rapport annuel sur la supervision bancaire 2019)

lorsqu'elles surviennent. Des retraits massifs inattendus de dépôts, une demande de prêt et d'autres besoins de trésorerie peuvent forcer une banque à entrer dans une crise de liquidité (Mahmud & Rahman, 2020). Dans notre étude, ce ratio varie entre 141% et 121%, il dépasse largement les limites de 80% (voir tableau n° 4).

4.2. Analyse des résultats de score CAMEL

Tableau 12: Composite du modèle CAMEL des banques participatives marocaines

Banque	Notation					Note total CAMEL	Score CAMEL	Statut
	C	A	M	E	L			
Bank Assafa	1	1	5	5	5	17	3,2 ⁵	Équitable
Al Akhdar Bank	1	1	5	5	5	17	3,2	Équitable
Bank Al Yousr	1	1	5	5	5	17	3,2	Équitable
BTI Bank	1	1	5	5	5	17	3,2	Équitable
Umnia Bank	1	1	5	5	5	17	3,2	Équitable

Source : nous-mêmes

Le présent tableau montre que les 5 banques participatives étaient dans un statut équitable. Ils ont affiché une forte notation pour les composantes Adéquation du capital (C) et Qualité des actifs (A). Tandis que pour les trois composantes restantes, ils ont affiché une notation très faible à savoir : Qualité de gestion (M) ; Profitabilité (E) et Liquidité (L). Cependant, toutes les banques participatives ont eu un score CAMEL composite égal à (3,2) avec un statut « équitable ». En effet, la performance des banques participatives est acceptable avec certains risques associés.

⁵CAMEL Score = 0, 20 (1) + 0, 25 (1) + 0, 25 (5) + 0, 20 (5) + 0, 1 (5).

Conclusion

Dans notre étude, nous avons essayé d'évaluer la performance financière des banques participatives opérant au Maroc sur une période allant de 2018 à 2020. Et ce, en adoptant une analyse par le modèle CAMEL. Dans un premier temps nous avons exposé une revue de littérature sur les études antérieures ayant utilisé l'approche d'analyse CAMEL sur les banques islamiques et les banques conventionnelles. En fait, nous avons présenté notre méthodologie de recherche pour répondre à notre problématique d'une manière détaillée. Dans ce cadre, nous avons expliqué les cinq composants du système CAMEL (Adéquation des fonds propres (Capital adequacy) ; Qualité des actifs (Assetquality) ; Qualité de gestion (Management quality) ; Profitabilité (Earning) ; Liquidité (Liquidity)), ainsi que les ratios utilisés.

Les banques participatives au Maroc ont affiché quelques performances. Et ce malgré leur lancement récent au Maroc au début de l'année 2017. En effet, d'après les résultats obtenus, les banques participatives ont une forte notation au niveau des composantes : Adéquation du capital (C) et Qualité des actifs (A). Alors que pour la Qualité de gestion (M) ; la Profitabilité (E) et Liquidité (L) les banques participatives ont affiché une notation très faible. Ainsi, il faut noter que les banques participatives ont presque la même structure de leurs situations financières (Bilan et le compte des résultats). Ce constat est déduit suite au score de notation CAMEL obtenu par l'ensemble des banques participatives qui est égal à (3,2) ce qui implique un statut « équitable ». En effet, la performance des banques participatives est acceptable avec certains risques associés. Cependant, toutes les banques ont besoin d'une supervision et d'une surveillance étroite de la part des régulateurs pour surmonter leurs faiblesses et assurer une position solide garantissant une bonne santé financière.

En outre, les banques participatives au Maroc trouvent certaines contraintes d'ordre technique et réglementaire pour être plus performantes. A ce niveau, on peut citer comme exemples, le manque d'un marché interbancaire participatif permettant de faire face au problème de liquidité, la limitation de l'offre sur les deux produits participatifs (Mourabaha et le financement Salam), ainsi que le retard dans la mise en place de l'assurance Takaful.

Au final, notre étude a permis de répondre à notre question de départ et de combler le vide empirique qui existait par rapport à l'étude de la performance des banques participatives au

Maroc. En effet, la plupart des études se sont intéressées à l'étude de la performance au niveau des banques classiques. Dans une certaine mesure, notre étude à l'avantage d'être parmi les premières études évaluant la performance des banques participatives au Maroc. En outre, nous avons utilisé une méthode qui n'est pas ou peu abordée dans les études précédentes. Cependant, d'autres pistes de recherches à notre avis suscitant plus d'études approfondie par les chercheurs notamment, l'étude des facteurs qualitatifs qui risquent de freiner l'épanouissement des banques participatives au Maroc. En revanche, notre recherche présente certaines limites, notamment le nombre réduit des années de notre étude (3 ans) et l'obligation d'intégrer l'exercice 2020 dans notre étude malgré le contexte de l'économie marocaine qu'a été touchée dans cette période par l'impact de la récession économique liée à la pandémie de Covid-19.

BIBLIOGRAPHIE

- Articles des revues

- Ahsan, M. K. (2016). Measuring financial performance based on CAMEL : A study on selected Islamic banks in Bangladesh. *Asian Business Review*, 6(1), 7-56.
- Amine, N. B. (2013). Le développement de la finance islamique au Maroc : Quelles adaptations du cadre législatif et réglementaire? *Dossiers de Recherches en Économie et Gestion*, 2(1), 107-120.
- Babar, H. Z., & Zeb, G. (2011). *CAMELS rating system for banking industry in Pakistan : Does CAMELS system provide similar rating as PACRA system in assessing the performance of banks in Pakistan?*
- BENTHAMI, A. (2019). La bancarisation et la liquidité des banques : Cas du Maroc. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 2(3).
- CHEMLAL, M. C., & SAIKAK, M. D. (2018). La performance financière des banques au Maroc : Une analyse par l'approche CAMELS. *International Review of Economics, Management and Law Research*, 1(1).
- Christopoulos, A. G., Mylonakis, J., & Diktapanidis, P. (2011). Could Lehman Brothers' collapse be anticipated? An examination using CAMELS rating system. *International Business Research*, 4(2), 11.
- Dang, U. (2011). *The CAMEL rating system in banking supervision. A case study.*
- Dar, H. A., & Presley, J. R. (2000). Lack of profit loss sharing in Islamic banking : Management and control imbalances. *International journal of Islamic financial services*, 2(2), 3-18.
- Jaffar, M., & Manarvi, I. (2011). Performance comparison of Islamic and Conventional banks in Pakistan. *Global journal of management and business research*, 11(1).
- Mahmud, A., & Rahman, M. H. (2020). Evaluation and comparison of financial soundness of islamic and conventional private commercial banks in Bangladesh : A CAMEL approach. *Can. J. Bus. Inf. Stud*, 2(6), 129-140.
- Majithiya, R., & Pattani, A. (2010). Rating the performance of the bank through CAMELS model. *Post Diploma thesis, Tolani Institute of Management Studies, India.*

Mousa, T. A. (2016). Measuring financial performance based on CAMEL rating model on Islamic banks in Jordan. *Journal of Advanced Social Research*, 6(11), 1-10.

Rozzani, N., & Rahman, R. A. (2013). Camels and performance evaluation of banks in Malaysia : Conventional versus Islamic. *Journal of Islamic Finance and Business Research*, 2(1), 36-45.

Sarker, A. (2005). CAMELS rating system in the context of Islamic banking : A proposed 'S' for Shariah framework. *Journal of Islamic Economics and Finance*, 1(1), 78-84.

Sarwar, A., & Asif, S. (2011). Safety & soundness of financial sector of Pakistan : CAMEL rating application. *Interdisciplinary Journal of Contemporary Research in Business*, 3(2), 624-630.

Wirnkar, A. D., & Tanko, M. (2008). CAMELS and banks performance evaluation : The way forward. Retrieved May, 24, 2011.

- **Documents**

Rapport annuel sur la supervision bancaire 2020, (Banque Al Maghreb)

Rapport annuel sur la supervision bancaire 2019, (Banque Al Maghreb)

Indicateurs des banques et fenêtres participatives (2019 – 2021), (Banque Al Maghrib)

- **Sites web**

<http://www.bkam.ma>

<https://ribh.wordpress.com>